

Halle Sud à Genève : un premier pas

Autor(en): **Stadelmann, Claude**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): - **(1986)**

Heft 1

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-623578>

Nutzungsbedingungen

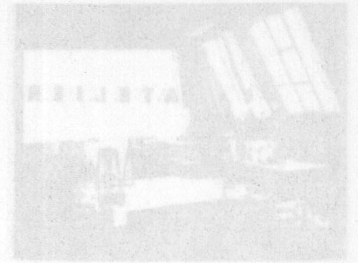
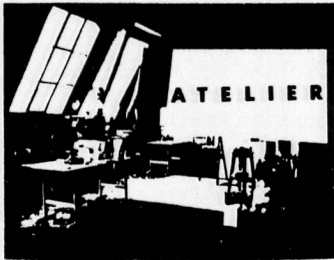
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Halle Sud à Genève: un premier pas

Il y a deux ans, nous nous étions permis d'écrire que Genève, dans son infrastructure en matière de présentations et de manifestations dans le domaine des arts plastiques, était plus tournée vers le passé qu'orientée vers l'avenir. Aujourd'hui, il faut reconnaître que le décor de la promotion artistique s'est considérablement modifié. L'art contemporain investit les musées, les responsables se préoccupent de présenter les artistes d'aujourd'hui dans les lieux d'expositions. A tel point que, de l'avis de Renate Cornu, animatrice de Halle Sud, la ville de Genève semble pourvue en espaces d'expositions permanentes ou temporaires, mais elle manque cruellement de locaux à mettre à disposition des artistes pour travailler. Connaissant l'intérêt que manifestent les autorités politiques pour les arts visuels, notamment les chefs de départements concernés, il y a fort à parier que la situation ne tardera pas à évoluer favorablement pour les artistes et que certains bâtiments, actuellement désaffectés prendront la bonne destination...

Dans la palette des solutions, provisoires ou de fortune, des projets à court ou long terme, pour l'instant seuls les ateliers installés au premier étage de Halle Sud représentent un acquis définitif. Un premier pas qui ne demande qu'à être suivi de plusieurs autres. Avec Renate Cornu, procédons à l'état des lieux et examinons les possibilités qu'ils offrent.



Du marché couvert au centre d'animation

Terminée en 1981, la rénovation du bâtiment, des Halles de l'Île, jadis un marché couvert, a débouché sur la création de 3 espaces distincts: Halle Sud, Espace Un et le Centre d'Art visuel. Si la Galerie du Centre d'Art visuel dispose d'une gestion autonome assumée par le Cartel (une association regroupant quelques 400 membres), Halle Sud et sa surface d'exposition sont confiées à Renate Cornu pour l'animation et à l'administration de la Ville de Genève pour leur gestion. Des 10 ateliers et du studio qui composent le 1er étage, deux sont réservés au Musée d'Art et d'Histoire qui grâce à la fondation Illy, les met à disposition d'artistes lesquels peuvent y préparer une exposition présentée dans les murs du Musée. Le studio est actuellement encore occupé par M. Delecraz, chargé de l'organisation et de l'aménagement technique des expositions de Halle Sud. Quant aux huit autres ateliers, ils sont loués à des artistes genevois qui les occupent en permanence – dont un au groupe Vaisseau qui intervient en tant que collectif de manière originale dans l'espace public – ou à des artistes de passage qui conçoivent et élaborent leur exposition aux Halles de l'Île. La ville de Genève, propriétaire du bâtiment, fixe le montant des loyers qui, selon la surface à disposition, varie entre 650.- et 700.- francs par mois. Une augmentation de 30% se profile à l'horizon. Pour Mme Cornu dont le mandat, maintenant à plein temps, consiste avant tout à la mise sur pied d'un programme d'expositions et à leur organisation, il est important que les artistes présentent

ici le produit du travail de création qu'ils ont réalisé sur place. Or, il arrive que selon le moyen d'expression de l'artiste, notamment les sculpteurs ou les peintres qui travaillent sur grands formats, le volume des ateliers des Halles de l'Île soit trop exigü. D'où des solutions de repli dans le cadre des «possibilités» du Palais Wilson ou autre.

Dès le moment où l'objectif principal de Halle Sud impose à ce lieu de passage une fonction culturelle, il est important pour l'animatrice d'y attirer la population avec des productions attractives et d'autres destinées à faire connaître de jeunes artistes. Aujourd'hui, le programme roule annuellement sur 10 expositions principales – dont certaines sous forme d'échanges avec des villes françaises comme Nice, Lyon, Marseille ou suisses comme Zürich – au rez-de-chaussée auxquelles il faut en ajouter 7 autres complètement autonomes au premier étage. La revue qu'édite l'institution témoigne de cet esprit d'ouverture et d'une ferme volonté de révéler au public genevois en priorité l'actualité en mouvement constant des arts visuels chez nous et ailleurs.

Et si cet esprit soufflait du côté du Palais Wilson, il inspirerait peut-être un des quarante architectes qui, à moindre frais, pourrait rendre ce magnifique espace aux artistes visuels en leur offrant ce dont ils ont besoin urgemment à Genève aussi, des ateliers de travail.

Claude Stadelmann

Halle
SUD
GENÈVE